

par combien de voies différentes, les Apôtres parviennent à ce terme de leurs ambitions! Et, que l'Esprit-Saint est donc admirable dans la multiplicité des vocations et des inspirations qu'Il suscite et qu'Il alimente! Aux uns, il confie un labeur silencieux et caché; à d'autres, à des hommes de choix, à des caractères privilégiés, il assigne une mission éclatante, qui devient, par sa grâce, puissamment féconde. Or, nous ne croyons pas nous tromper, Eminentissime et Révéréndissime Seigneur, en affirmant que la marque distinctive de votre glorieuse carrière est là, dans la revendication du droit souverain de Jésus-Christ à régner non seulement sur les cœurs et les consciences, mais au grand jour, sur la vie publique, sur les lois et les mœurs, dans la proclamation de son titre imprescriptible à gouverner les peuples qu'Il a rachetés dans son sang.

Si nous considérons maintenant, la pensée maîtresse qui a donné naissance aux congrès eucharistiques soit généraux, soit particuliers, par quoi nous frappe-t-elle surtout? Quelle est l'essence de leur œuvre? Quelle est la fin ultime de leur action? Tout simplement donner à Jésus-Christ l'empire spirituel, assurer le triomphe du Sacrement de son amour. L'Eucharistie est la perfection des autres sacrements, et la consommation de la vie surnaturelle. Par ce signe sensible, Notre Seigneur se donne tout entier à nous. Et l'objet dernier de ce mystère, est notre incorporation au Christ; il opère en nous une substitution divine; nous infusant toute la grâce, il produit dans nos âmes l'ineffable transformation de laquelle Saint Paul voulait parler quand il disait: "Ce n'est plus moi qui vis, c'est Jésus-Christ qui vit en moi". Dans la pensée du Divin Maître, ce sacrement par excellence était appelé à la plus large diffusion. En limiter la réception aux enfants et aux femmes, s'imaginer qu'il constitue une pratique de dévotion facultative, bonne seulement pour les personnes pieuses, est la plus grande des erreurs. L'Eucharistie est l'aliment nécessaire, et ceux qui s'en privent renoncent à la vie. "Je suis venu apporter le feu sur la terre, et qu'est-ce que je veux, sinon qu'il soit allumé, et qu'il dévore et consume les âmes." C'est encore l'Eucharistie que Notre Seigneur désignait par ces mots. Or, le rôle des congrès eucharistiques est de mettre dans tout son relief, l'idée qui a présidé à l'institution de ce sacrement, et de travailler à la réalisation du désir infini d'où il procède: la conquête des âmes. "Da mihi animas!" lisons-nous dans la Genèse. "Donnez-moi des âmes!" C'est là le cri éternel que fait entendre Notre Seigneur au fond de son tabernacle. Son ambition ne connaît pas de bornes ni de frontières; ses aspirations n'ont d'autre mesure que son essence même qui est infinie. Il veut conquérir et posséder toutes les âmes; Il en a faim et soif. Et c'est afin de mieux répondre à cet amour immense, si souvent incompris et méconnu, que l'Eglise organise ces fêtes eucharistiques, où tout un peuple est convié, où les âmes sont instruites de leurs vrais devoirs à l'égard de ce Sacrement, et où Jésus-Hostie,—promené triomphalement à travers des foules adoratrices,—est acclamé comme le Roi Immortel des siècles et comme le Maître Unique des vies.